

A Vienne en goguette on rafraîchit la ville

Publié le 29/08/2019 à 04:55 | Mis à jour le 29/08/2019 à 04:55



Nech, au premier plan, a animé le premier apéro parlant du festival qui a réuni plus de 30 personnes.
© Photo NR

Pelur
© Pho

Le festival nature porté par l'association Les Métairies se poursuit jusqu'au vendredi 30 août. L'occasion de discussions animées entre jardiniers.

Après un beau week-end de lancement, le festival Vienne en goguette, porté par l'association Les Métairies, a poursuivi lundi, dès 16 h, son cycle d'ateliers à l'attention des plus jeunes « *mais pas que* », précisent les organisateurs.

En effet, les peintures végétales n'ont pas attiré que des enfants. Agnès, jeune retraitée, pratiquant déjà l'aquarelle, s'est déclarée « *amusée et intéressée d'utiliser des produits naturels* ». Les conseils viennent d'Anne-Lise, coprésidente, qui s'amuse à faire deviner aux enfants la nature du contenu des petits pots disposés devant eux. Ils découvrent ainsi que le chou rouge additionné de vinaigre blanc donne bien la couleur rouge alors qu'avec du bicarbonate on obtient du bleu. Nadège, qui accompagne ses petits-fils, se déclare ravie de leur faire découvrir une activité « *qui les change des écrans* ».

Comment faire baisser la température

Un peu plus loin, Gilbert anime l'atelier de construction de cerfs-volants selon la méthode de William Allison : « *Très simple à réaliser, à transporter, à ranger et à faire voler* », affirme-t-il. Certes, mais sur ce dernier point faut-il encore qu'il y ait du vent, ce qui n'est pas le cas en ce chaud après-midi. Sahel et son papa repartent donc avec leur cerf-volant qu'ils se promettent d'expérimenter plus tard.

En début de soirée, place à l'apéro parlant n° 1. Une trentaine de personnes ont pris place dans l'espace semi-ombragé aménagé. Thème du jour : jardins partagés et nature en ville. « *On s'interroge beaucoup pour rafraîchir les villes, a déclaré Anne-Lise, on sait que plus il y a de végétaux, mieux on respire. La végétation participative peut être un moyen de faire baisser la température.* » Les témoignages des acteurs de divers jardins partagés ont donné lieu à de riches échanges entre jardiniers, chevronnés ou néophytes. Les expériences varient selon l'ancienneté du jardin et son histoire. Celui de la Quinière, né de la volonté d'un collectif d'habitants, fonctionne depuis six ans. Un peu plus récemment, aux Provinces, une poignée de bénévoles se sont emparés du jardin laissé par le gardien. Les efforts des dames du jardin partagé des Métairies, toutes plus ou moins débutantes, leur ont valu les éloges des jardiniers de Mont Demain qui se sont mis à la permaculture et envisagent de produire eux-mêmes leurs graines. A chacun son niveau de compétence mais pour tous « *le bonheur est dans le jardin.* »

Abonnez-vous pour 1€ le 1er Mois, Sans Engagement

Activez votre accès illimité à tous les articles

JE M'ABONNE